

Mrs Quarten General a Mytel le 19 Septemb  
1794

Mrs Quarten General

Je sais avec empressement, le premier moment  
dans Ones pouvoir pour aumer la reception de Vos deux lettres  
du 9 et du 11 que Ones sont les parvenues la premiere  
samedi et la deuxieme hier;

Je suis tres aise que Vous ayez approuve le raport  
que j'ai donne a Messieurs Wyndham, Jarvis, et al au  
premier moment a la Mepte au sujet de la proposition que  
je'ai fait, et j'ai vu par le dernier poste la réponse la  
plus gracieuse et la plus affectueuse qui est possible et  
qui Ones fait infiniment plaisir. Je suis parfaitement de  
Vos avis que cest l'intention de quelques uns des Ministres  
a la Mepte et notamment de Lord Grenville de lester  
tant que cest le commandement de l'Armee Royale  
et de la donner a Lord Cornwallis, et j. se sera nullement  
etrange si cela arrive, mais certainement cela n'a point

raison été proposée; au Baron M. Wyndham avec  
donc la parole d'honneur et même <sup>dans le Cabinet si cela est proposé</sup> que cela se  
passerait sans difficulté. Quelque ridicule que cela paraisse  
et qu'il y ait peu de doute que c'estoit l'intention du Ministère  
que je dus suivre sans Lord Cornwallis, c'est de cette façon  
qu'il l'entreprit et profita en faveur de la Meurtre dont  
Wyndham fut l'auteur le rapport, J'ai reçu des lettres de  
Lupt et de Monsieur Pitt et de Monsieur de Berklend et Wyndham  
d'un autre côté a fait tout son possible pour me persuader  
et m'a dit à la fois en termes précis que le Ministère envisageoit  
l'effet que cela auroit <sup>ou du moins</sup> si je quittais l'armée, Enfin j'allai  
avec patience le remettre. Pour pouvoir être bien sur qu'il  
M. de General, qui s'exprima avec le respect et le respect  
declarer que je ne résisterais point, que je me résisterais  
entièrement content, et que je déclarerai d'abord tout  
prêt à le servir <sup>à tout point</sup> en tout, L'ambassadeur a ce que vous  
dites que le succès que a persuadé le Ministère a fini

proposés ce changement à la Meuse; et c'est cause des  
malentendus entre les Autrichiens et moi; Vous vous souvenez  
bien fait, car il n'y a jamais eu de contestation, et que  
l'on ne peut être reçu, avec l'Armei Autrichienne  
spontanément avec l'Archevêque Charles qui moi; et  
que la que j'ai dit touchant le soupçon de trahison, n'est  
pas plus que la que l'Archevêque et les seigneurs d'ancien des  
Général et Officiers Autrichiens disent une chose,  
se accusent tous en grande indignité. Le fait est que le  
moment que Lord Cornwallis est arrivé les Lords Lord Grenville  
et Pembroke ont ordonné le Commandement pour le dit Comte  
et d'oye pas de petite main et de petite Drapeau quel se  
fait pas bien pour y servir, dans alors sans succès.

Vous aurez de ce que le nouveau de ce qui est passé in  
depuis samedi passé, et de la réception en je me suis  
honoré de passer la Meuse avec l'Armei, L'Armei Français  
qui a voulu à Mayence et est demeuré dans les supports

que le tout surfeit depuis au delà de quatrevingt mille  
Hommes, et contre cela il <sup>un billon</sup> s'agit d'être une folie pour moi  
de me battre. Depuis que nous avons reçu le même  
leur nous avons encore avec un de l'ennemi et il est difficile  
de pouvoir juger de qui est leur projet, mais il est probable  
qu'ils se font le sieg de nos Places Hollandoises et  
ils detachent une grande partie de cette armée qui est  
armée contre moi et arrivent pour attaquer Messieurs de Clefart  
Messieurs de Combr. d'Alton et joint l'armée avant leur, et de moi  
chez moi, entre nous c'est bien contre moi que je parle avec le  
sergent de vous, et j'ai fait des representations à ce sujet  
mais on ne m'a pas écouté, j'espère que cela ira bien, moi  
certainement c'est une guerre pour moi; Adieu Mon cher General  
Veuillez moi toujours bien basement

Votre très affectueux

Frederick